

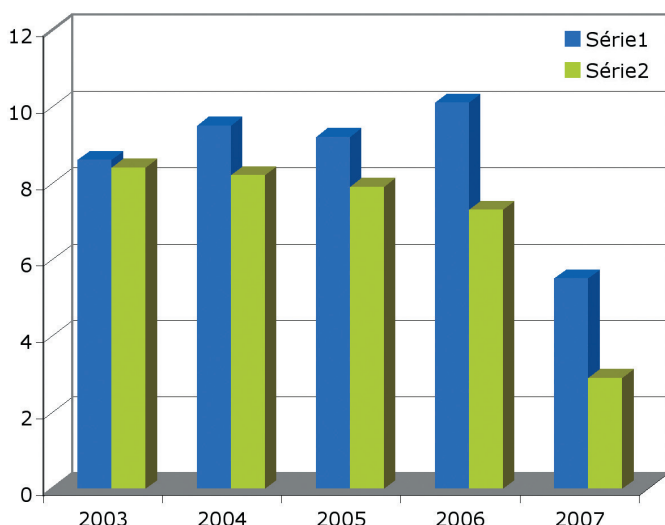
► Ferrailles et broyeurs

Les échos du Bir

C'est un accueil chaleureux qu'a souhaité réserver Christian Rubach, président de la division ferrailles du Bir aux participants de cette cession. « Une première, a-t-il souligné, puisque cette convention prend place à Varsovie. En plein déve-

2007 est restée forte (en août la progression mondiale avait évolué de 7,5 %) avec une demande dynamique. »

Invité à participer à la table ronde, Dieter Ameling, de la fédération allemande de la sidérurgie, a largement soutenu



loppement économique, a-t-il poursuivi, la Pologne enregistre le plus fort taux de croissance européenne en matière de production sidérurgique avec une progression de 9,7 % depuis le début de l'année. Plus généralement, la situation économique de l'industrie sidérurgique en

son secteur d'activité et convie tous les assistants à accentuer leurs efforts : « Chaque kilo que vous pourrez récupérer dans le monde sera utile pour la production d'acier. »

Dieter Ameling a noté que l'utilisation de la ferraille au niveau mondial a progressé

de 462 millions de tonnes en 2005 à quelque 500 millions de tonnes en 2006.

Anton Van Genuchten (TSR GmbH), vice-président de la division, estime en l'absence de données officielles, que la consommation de ferrailles dans l'Union européenne des 27 États membres devrait atteindre 60 millions de tonnes au premier semestre 2007 soit une augmentation d'environ 5 %. De leur côté, les exportations de ferrailles auraient progressé de 6,8 % à environ 5,5 millions de tonnes dans la première moitié de cette année. Parmi les clients des entreprises européennes du recyclage se place dans le peloton de tête la Turquie, suivie de l'Egypte et l'Inde tient la troisième position. La Russie qui se trouvait être l'un des principaux pays fournisseurs de ferrailles réduit ses livraisons en raison de la forte demande sur son marché domestique. Les États-Unis, la Suisse et la Norvège sont également d'importants fournisseurs.

Pour le comité des broyeurs, Antony P. Bird a fait allusion à la réduction sensible en Europe des options d'enfouissement. L'UE 27 compte actuellement plus de 270 broyeurs. ■

Russie et Ukraine

Collecte et consommation de ferrailles sont en augmentation en Russie et en Ukraine a indiqué Denis Llatovskiy de la société russe Mair. L'industrie russe a acheté quelque 24 millions de tonnes de scraps cette année et compte tenu des besoins du marché interne, les exportations sont en baisse d'environ 23 %. D'après lui, le taux de collecte en Russie a atteint son maximum, c'est le cas également en Ukraine, donc deux pays qui seraient susceptibles d'importer des ferrailles dans un futur proche.

Version Australie : « Les deux facteurs concurrence et prix du fret maritime travaillent contre nous », n'hésite pas à dire Jeremy Sutcliffe de l'Australien Sims group.

Prudence pour les ferrailles vers la Chine

Mise en garde du Bir concernant les autorisations d'exportation de ferrailles vers la Chine. L'organisme de contrôle chinois AQSIQ a mentionné l'arrivée à expiration des 3 000 permis délivrés en 2004. Seules 600 sociétés ont demandé le renouvellement de leur autorisation.

Le recyclage des bouteilles en PET en hausse

En 2006, 578 000 tonnes de bouteilles en PET ont été collectées aux États-Unis, un chiffre en progression de 9 % par rapport à 2005. Pour la troisième année consécutive, le taux de recyclage est à la hausse, atteignant 23,5 %. Au total, 2,5 millions de tonnes de bouteilles en PET ont été mises sur le marché en 2006, représentant une augmentation de 7 % par rapport à l'année précédente.

Prix des matières plastiques

Septembre 2007 - France - Prix en euros/kg

	01-07	09-07	Evolution %
PS Cristal	1,366 €	1,382 €	1,17 %
PP Homo Injection	1,173 €	1,267 €	8,01 %
PP Copolymère	1,223 €	1,322 €	8,09 %
PVC	1,022 €	1,057 €	3,42 %
PET	1,375 €	1,410 €	2,55 %
PEBD	1,173 €	1,328 €	13,21 %
PEHD Soufflage	1,203 €	1,332 €	10,72 %
PEHD Injection	1,213 €	1,277 €	5,28 %
PEBD Linéaire (Butene)	1,123 €	1,241 €	10,51 %
PEHD Film	1,173 €	1,326 €	13,04 %

Nomination

Michael Oppenheimer (Amalgamated Metal corp. Grande-Bretagne) a été élu vice-président de la division non ferreux.

L'exigence de qualité

« Les demandes de qualité des consommateurs prennent quelque temps à satisfaire, selon Robert Stein président de la division non ferreux, car nous devons modifier le mode de traitement des scraps qui arrivent sur nos chantiers. »

Une substitution économique et écologique

« Le paradigme a clairement changé, expose toujours Robert Stein, la demande vient des différentes parties du monde industrialisé aussi bien que des pays en développement qui réclament des matières premières comme combustible de leur développement structurel. Et les scraps ont fait la preuve économique et écologique qu'elles pouvaient s'y substituer. »

► Les échos du BIR

■ Non ferreux : annexe VII au débat

Les transferts transfrontaliers ont également tenu la vedette lors de la session consacrée aux métaux non ferreux. Robert Voss qui l'animait a souligné que l'annexe VII contenue dans la nouvelle réglementation n'a pas encore produit tous ses effets et que les conséquences devraient se faire sentir sous peu. Chacun des pays destinataires met en place des contrôles et des exigences différentes, il est donc particulièrement difficile de tenir un cap. L'annexe VII a été mise en place en vertu du droit de l'UE, mais Robin Wiener, présidente de l'US Institute of Scrap Recycling Industries a souligné les implications globales de sa mise en œuvre. Elle craint, une fois la période de transition touchant à sa fin, que la réglementation ne puisse conduire à « des sanctions ou un important détournement

de matières. La définition des scraps de part et d'autre de l'Atlantique est radicalement différente, a-t-elle affirmé. Il n'y a donc pas de risques de mettre en place une législation miroir de la législation européenne. »

Ross Bartley directeur technique du Bir, a suggéré que les institutions européennes et en particulier les membres du Parlement européen n'avaient pas compris en détail l'activité industrielle du recyclage et les préoccupations liées à l'annexe VII. Les associations professionnelles et les entreprises doivent faire pression pour un réexamen de cette question. Le message de Joachim Wuttke, chef de la section affaires générales de la gestion des déchets de l'Agence fédérale de l'environnement (Allemagne) est d'une teneur identique, conseillant aux re-

cycleurs d'intervenir auprès de leurs autorités respectives et de leur faire comprendre leurs problèmes.

La division non ferreux comptait parmi ses invités la juriste britannique Hilary Stone, qui a précisé que même les déchets inscrits sur la liste verte (donc considérés comme non dangereux) doivent être accompagnés de l'annexe VII. Les négociants se retrouvent confrontés à un dilemme : soit ils divulguent des informations commerciales confidentielles, soit ils se retrouvent passibles d'une amende voire même d'une peine d'emprisonnement. Autre élément d'importance contenu dans cette réglementation, l'article XVIII. Si les cargaisons livrées ne sont pas payées par le destinataire, leur transport de retour ou le stockage sur place sont à la charge de l'expéditeur. ■

■ Inox et alliages : reprise de la demande attendue début 2008

« Peu ou pas d'augmentation » prévue de la production d'acier inoxydable au dernier trimestre 2007 en Europe et aux États-Unis, selon Michael Wright, président du comité Inox et alliages du Bir. La demande de scraps inox devrait cependant reprendre très rapidement, au tout début 2008. La mauvaise passe pourrait se trouver derrière nous et les prix du nickel qui ont connu des envolées en 2006 et 2007 devraient revenir à des niveaux plus raisonnables et voir le retour des nuances austénitiques. La production estimée des

inox en 2007 est de 28 millions de tonnes, celle projetée pour 2008 se situerait à 32,5 millions de tonnes. Michael Wright a démontré, graphiques à l'appui, comment de janvier 2006 nous sommes passés d'un nickel qui affichait 13 000 dollars la tonne au même métal qui, en mai 2007, atteignait 54 200 dollars la tonne ! « Les phases normales de déstockage ne sont pas les seules responsables du phénomène, précise-t-il. Lorsque le cycle était en phase basse c'est-à-dire moins d'achats, moins de commandes, prix



● Chutes d'inox. La demande devrait reprendre début 2008.

bas, (13 000 dollars/tonne), les ordres en provenance des spéculateurs chinois sont arrivés en masse propulsant les cours vers le haut. Nous de-

vons faire en sorte, a lancé Michael Wright, que cela ne puisse pas se répéter. »

Le rapport de Mark Sellier de Capricorne Stainless, Afrique du Sud, confirme la prédominance de la Chine comme le premier producteur d'acier inoxydable, avec 20,2 % de croissance et une production de 8,5 millions de tonnes au cours du premier semestre de l'année 2007. L'évolution de la production semble importante également en Russie. Plusieurs projets sont en développement qui pourraient porter les capacités de 127 000 tonnes par an à l'heure actuelle à 9 000 000 tonnes annuelles d'ici à 2011 a rapporté Ildar Neverov (Scrap market Ltd). M. C.